

## Conférence de presse

### Dévoilement du projet architectural du Musée du Grand Siècle

**Lundi 4 juillet 2022 – 16h00**

**Caserne Sully – Saint-Cloud**

## Discours de Georges Siffredi,

Président du Département des Hauts-de-Seine

Mesdames et Messieurs,  
Madame la Vice-présidente du Département en charge de la Culture, chère Jeanne,  
Mesdames et Messieurs les élus,  
Monsieur le Président de la division Fayat Bâtiment, cher Eric Ferrari  
Monsieur l'architecte, cher Rudy Ricciotti,  
Cher Pierre Rosenberg,  
Monsieur le directeur de la mission de préfiguration du Musée du Grand Siècle,  
Mesdames et Messieurs les journalistes,

Bienvenue à la caserne Sully.

Sur le chemin menant à l'ouverture du Musée du Grand Siècle, c'est une étape majeure qui nous réunit cet après-midi, avec le dévoilement du projet architectural que nous avons retenu pour métamorphoser ce site et en faire l'écrin qui abritera, à compter de 2026, les collections dédiées à l'histoire et à l'art du dix-septième siècle français.

Après l'annonce, en juin 2019, de la volonté du Département de créer ce nouveau musée et de l'installer dans ce vaste ensemble militaire racheté à l'Etat en 2016 ; après l'appel à candidature, lancé quelques mois plus tard, en novembre 2019, pour un marché global de performance réunissant des compétences multiples – architecte, architecte du patrimoine, scénographe et paysagiste – ; après le dialogue compétitif, engagé de juillet 2020 à décembre 2021, avec trois groupements – Bouygues, Vinci et Fayat – retenus suite à un premier jury ; après la signature, en septembre 2020, de la donation de Pierre Rosenberg, qui nous fait le plaisir d'être présent cet après-midi, et à qui je renouvelle nos remerciements pour la confiance qu'il nous témoigne en nous confiant ses œuvres, qui constitueront le cœur des collections permanentes du musée ; après l'ouverture du Pavillon de préfiguration au Petit Château de Sceaux, en septembre 2021, le jury s'est réuni en mars dernier, sous ma présidence, et j'ai l'honneur de vous présenter officiellement le projet lauréat, conçu par Rudy Ricciotti et porté par le groupement Fayat.

J'ai tenu à énumérer les nombreuses étapes qui ont ponctué la genèse de ce beau projet pour souligner, d'emblée, tout le travail accompli en l'espace de trois ans. Que de chemin parcouru, en effet, malgré les contraintes qui ont marqué les longs mois de crise sanitaire, pour que cette idée riche de promesses, née de la rencontre entre deux passionnés du dix-septième siècle, Patrick Devedjian et Pierre Rosenberg, devienne réalité.

Ce travail de longue haleine, cet engagement du Département et de l'ensemble des acteurs concernés, est un témoignage de fidélité à celui qui a voulu le Musée du Grand Siècle : mon ami et prédécesseur à la tête des Hauts-de-Seine, Patrick Devedjian, et je ne peux ouvrir cette conférence de presse sans saluer la vision et l'ambition culturelles qui étaient les siennes, animées par une volonté de partage, de transmission et de rayonnement.

Oui, le Musée du Grand Siècle est le dernier grand projet de Patrick, projet inachevé qu'il nous appartient de mener à son terme, et je suis persuadé que le choix architectural que nous avons fait, audacieux et respectueux du site prestigieux dans lequel il s'inscrit, le domaine national de Saint-Cloud, est à la hauteur de l'idée qu'il se faisait de ce projet hors norme.

Car ce musée, dont vous découvrez les perspectives, c'est le grand équipement culturel qui va marquer cette mandature, confirmant notre volonté de faire de la culture un élément majeur de l'attractivité et du dynamisme de notre territoire, un équipement unique en son genre, qui viendra enrichir une offre très large, au sein de la Vallée de la Culture, que de grands noms de l'architecture ont déjà marqué de leur empreinte, avec La Seine Musicale, signée par Shigeru Ban et Jean de Gastines, ou le nouveau musée départemental Albert-Kahn, réinventé par Kengo Kuma.

Ce musée, c'est aussi un formidable pari, qui nous conduit à créer de toutes pièces un nouvel établissement pour lequel nous sollicitons l'appellation de « musée de France ». Abolissant les frontières habituelles entre musée des beaux-arts et musée de civilisation, il propose d'explorer le dix-septième siècle dans toute sa complexité, et de comprendre, d'Henri IV à la Régence, une époque méconnue et pourtant fondatrice. Cette démarche, rigoureuse, qui se tient à distance de l'apologie comme du dénigrement, s'inscrit dans une belle tradition héritée des Lumières : celle de la culture partagée avec le plus grand nombre, celle qui affirme que la culture et la connaissance élèvent le citoyen et apaisent les tensions, et qu'à tout le moins, elles contribuent à mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons.

Le projet architectural que nous avons retenu est à l'image de cet ambitieux projet culturel : ouvert, généreux, lumineux.

Conçu par Rudy Ricciotti, architecte de renommée internationale, médaille d'or de l'Académie d'architecture, bien connu pour ses interventions dans de grands musées – tels que le MUCEM à Marseille, le Département des Arts de l'islam au Louvre, ou encore le Musée des Tissus à Lyon –, porté par Christophe Batard, architecte en chef des Monuments historiques, pour la partie patrimoniale, et par Frédéric Casanova pour la scénographie, le projet du groupement Fayat mêle harmonieusement patrimoine ancien et création contemporaine, dans un dialogue subtil, respectueux de l'esprit des lieux, entre passé et présent.

Conformément au programme établi par le Département lors de la consultation, il s'articule autour de trois points structurants :

- Premièrement, la conservation des deux bâtiments anciens qui, bien qu'ils ne fassent l'objet d'aucune protection, sont traités comme des monuments historiques ; ainsi, les façades et les toitures de l'Hôtel des gardes du roi, datant de 1825, où nous nous trouvons, sont restaurées dans l'état Charles X, et le Pavillon des officiers, construit dans les années 1860, est également restauré dans son état d'origine.
- Deuxième point : nous avons voulu que les différents bâtiments construits par l'Armée, dépourvus de toute qualité et de tout usage possible pour le musée, soient démolis, afin de dé-densifier la parcelle et de mettre en valeur le bâti rénové et ses abords.
- Enfin, troisième point : nous avons demandé que le site soit ouvert le plus largement possible sur le parc de Saint-Cloud, et que la place Clémenceau soit transformée pour faciliter l'accès pour les piétons.

Le projet que nous vous présentons aujourd'hui répond pleinement à ces orientations.

Il installe le musée proprement dit – dont les 23 salles s'étendront sur 2.800 m<sup>2</sup> – et le cabinet des collectionneurs – sur 600 m<sup>2</sup> – dans la grande caserne, tandis que le centre de recherche Nicolas Poussin prend ses quartiers au Pavillon des officiers, avec la bibliothèque et le cabinet des dessins.

Il prévoit également, comme nous l'avons demandé, un grand auditorium, une salle d'exposition temporaire, et des espaces immersifs, où le visiteur pourra prolonger sa rencontre avec les œuvres dans une approche renouvelée et enveloppante, grâce au numérique, à travers des reconstitutions en 3D ou des incursions dans les détails des tableaux.

Ce musée, pour la réalisation duquel nous consacrons un investissement de l'ordre de 100 millions d'euros, est un témoignage supplémentaire de notre volonté de transmettre la culture au plus grand nombre, car nous avons la conviction qu'elle n'est pas un luxe, mais bien au contraire la forme la plus haute de l'éducation.

C'est pourquoi, dans ces murs, nous multiplierons, comme dans l'ensemble de nos équipements culturels, les dispositifs d'initiation pour les publics les plus éloignés, de médiation pour les familles, d'éducation artistique et culturelle pour les scolaires, et tout particulièrement pour nos collégiens, dont les cours d'histoire, en cinquième et en quatrième, sont largement consacrés au dix-septième siècle. C'est là notre « cœur de métier », si je puis m'exprimer ainsi, le fondement de notre engagement en faveur d'un grand service public de la culture : nul doute que ce musée permettra de rendre cette période plus accessible, et de promouvoir une approche pédagogique renouvelée.

Vous le voyez, Mesdames et Messieurs, le Musée du Grand Siècle repose sur une triple ambition : une ambition architecturale, avec la métamorphose de cette ancienne caserne Sully et de ses abords ; une ambition muséale, avec la création d'un équipement majeur de rang international ; une ambition éducative, enfin, avec la politique volontariste qui sera conduite en direction des publics et la recherche scientifique qui y sera développée, au service de tous.

*Seul le prononcé fait foi*

« Quand vous réussissez à créer un climat culturel, déclarait Patrick Devedjian à l'occasion du lancement de la mission de préfiguration du Musée du Grand Siècle, il en naît un rayonnement dont les bénéfices se font voir dans tous les domaines pour votre pays. »

C'est bien l'esprit qui nous anime, pour relever ce défi de créer, en l'espace de quatre années, un nouveau musée, et je sais pouvoir compter sur les équipes du Département et sur l'ensemble des partenaires impliqués, notamment au sein du groupement Fayat, Monsieur le Président, pour respecter les délais et s'assurer que nous puissions nous retrouver comme prévu, en 2026, pour l'inaugurer et l'ouvrir au public.

Je vous remercie, comme je remercie chaleureusement chacune et chacun pour son engagement, et tout particulièrement Rudy Ricciotti pour son superbe projet.

Et je vous donne rendez-vous dans quatre ans, quatre petites années, au long desquelles le travail ne va pas manquer, pour faire de cette caserne Sully le Musée du Grand Siècle que nous attendons tous, désormais, avec impatience.



[www.hauts-de-seine.fr](http://www.hauts-de-seine.fr)

